

Schwierigkeiten der lokalen AktivistInnen

Während unseres Aufenthaltes im Juli dieses Jahres wurden wir sehr freundlich herumgeführt von Galiley und Dima von der Gay Alliance. Die Schwerpunkte der Arbeit dieser Organisation sind «die Verbreitung von vertrauenswürdigen Informationen über LGBT in Weissrussland und der Welt, der Kampf um politische und soziale Rechte sowie die Information über gesundheitliche Themen». Gay Alliance betreibt zwei Newsportale: gayby.net (russisch) und lgbt.by (weissrussisch). Überdies berät sie Hilfesuchende juristisch.

Es existieren drei weitere erwähnenswerte Organisationen: Gay Belarus, Idaho Belarus (die sich seit Jahren als Filiale der französischen Idaho-Organisation zu registrieren versucht) und «Shag k ravenstvu» (Ein Schritt in Richtung Gleichheit), ein Aufklärungsprojekt im Gender-Bereich.

Bis heute ist noch keine der weissrussischen LGBT-Organisationen offiziell registriert. AktivistInnen von nicht registrierten Organisationen können bestraft werden. Der Registrierungsprozess ist verkompliziert worden und sehr bürokratisch.

Den AktivistInnen sind in Belarus oft die Hände gebunden. Deshalb sind viele ukrainische NGOs zu Weissrussland tätig. Das betrifft nicht nur LGBT-relevante Themen, sondern auch die Abschaffung der Todesstrafe und der Folter sowie den Kampf gegen andere rechtliche Verstösse der Polizei.

Auf die Frage, welche Unterstützung den AktivistInnen in Weissrussland am meisten helfe, sagt Galiley: «Wenn die Situation in Weissrussland im Ausland thematisiert wird.» Wir von Queeramnesty arbeiten daran!

Transfrauen und Lesben

Henry Hohmann — Am 8. und 9. September 2013 fand die erste Schweizer Transtagung in Bern statt. Der überwältigende Erfolg mit mehr als 120 Teilnehmenden zeigte, dass die Zeit dafür reif war.

Anders als auf den Tagungen in Deutschland waren die meisten Workshops ausdrücklich offen für Nicht-Transpersonen. Dies waren Angehörige und Freunde, aber auch allgemein am Thema Interessierte. Die Vernetzung mit der LGB-Community war dem Organisationsteam besonders wichtig. Die Themen waren breit gefächert, von gesellschaftlichen Anliegen, etwa zur Akzeptanz von Transmenschen, bis zu konkreten medizinischen und rechtlichen Fragen. Zwei Workshops waren für den direkten Austausch zwischen Transmenschen und der lesbisch-schwulen Szene gedacht.

Am Workshop «Erste Hilfe für die Lesbenszene» haben zirka 14 Frauen teilgenommen, davon zwei Drittel Transfrauen. Der von Michelle Biolley und Silvia Müri geleitete Workshop diente dem gegenseitigen Kennenlernen und Austausch – eben «erste Hilfe» zum Thema. Es stellte sich schnell heraus, dass vor allem über die Lesbenszene diskutiert wurde, besonders darüber, wie Transfrauen dort Fuss fassen können oder wo sie bereits aktiv dabei sind.

Diskussionen über gegenseitige Vorurteile

Gegenseitige Vorurteile wurden angeregt diskutiert, etwa wann eine Frau eine Frau ist oder die männliche Sozialisierung versus das Gehirngeschlecht oder feministische Ausschlüsse. Aber auch Ausschlüsse innerhalb der Transszene waren ein Thema, so die Frage, welchem Frauenbild Transfrauen entsprechen wollen/müssen. Die Transfrauen hatten teilweise wenig

Difficultés pour les militant-e-s locaux

Pendant notre séjour en juillet de cette année, Galiley et Dima, de la Gay Alliance, nous ont très agréablement fait faire le tour de la ville. Le point central dans le travail de cette organisation est «la diffusion d'informations fiables sur les LGBT en Biélorussie et dans le monde entier, la lutte pour les droits politiques et sociaux ainsi que l'information sur des thèmes liés à la santé». Gay Alliance tiennent aussi deux portails internet: gayby.net (en russe) et lgbt.by (en biélorusse). L'association donne aussi des conseils juridiques.

Il existe trois autres organisations qui méritent d'être signalées: Gay Belarus, Idaho Belarus (association qui essaie depuis des années de s'enregistrer comme filiale de l'association française Idaho) et «Shag k ravenstvu» (un pas vers l'égalité), un projet d'information sur le genre.

A ce jour, aucune des associations LGBT biélorusses n'est officiellement enregistrée. Les membres d'organisations non enregistrées peuvent être condamné-e-s. Le processus d'enregistrement est très bureaucratique et il a encore été compliqué.

Les militant-e-s biélorusses ont souvent les mains liées. C'est pour cela que beaucoup d'ONG ukrainiennes sont actives en Biélorussie. Ceci ne concerne pas que les thèmes concernant les LGBT, mais aussi l'abolition de la peine de mort et de la torture ainsi que la lutte contre les bavures policières.

Quand on lui demande ce qui aide le plus les militant-e-s biélorusses, Galiley répond: «que l'on parle de la situation en Biélorussie à l'étranger.» Nous, de Queeramnesty, y travaillons!

Femmes trans et lesbiennes

Henry Hohmann — Les 8 et 9 septembre, à Berne, a eu lieu le premier congrès trans suisse. Le succès grandiose, avec plus de 120 participant-e-s, a montré qu'il était temps.

Contrairement aux congrès en Allemagne, la plupart des ateliers étaient expressément ouverts aux non-trans. Il s'agissait de parents et ami-e-s, mais aussi de gens simplement intéressés par le thème. Le comité organisateur a mis l'accent sur le lien avec la communauté LGBT. Les thèmes étaient variés, allant de demandes sociales, comme par exemple l'acceptation des personnes trans, jusqu'à des questions médicales et juridiques concrètes. Deux ateliers étaient réservés à l'échange direct entre personnes trans et le milieu lesbien et gay.



Klarsicht für aktive Menschen!

FATZER OPTIK AG
Brillen • Kontaktlinsen • Optometrie • Low Vision

Sangenstrasse 7, 8570 Weinfelden, Tel. 071 622 10 10, www.augenzentrum-weinfelden.ch
Oberfeldstr. 158, 8408 Winterthur, Tel. 052 222 07 80, www.augenzentrum-wuelfingen.ch



Gruppenbild der TeilnehmerInnen der ersten Transtagung in Bern.

Portrait de groupe des participant-e-s du premier congrès trans à Berne.

© Michelle Biolley

realistische Vorstellungen davon, wie sie in die Lesbenszene hineinkommen und dort akzeptiert werden. Sie äussersten den Wunsch, dass Lesbenveranstaltungen auch explizit als offen für Transfrauen ausgeschrieben werden. Schön wäre es, wenn Initiativen aktiv von Transfrauen ausgehen und sie die teilweise bemängelte «Opferrolle» verlassen würden.

In der anschliessenden Gruppenarbeit wurden die Themen vertieft und überlegt, wie gemeinsame Aktionen gestaltet werden könnten. Viele Transfrauen sind, gerade am Anfang ihrer Transition, sehr verletztlich und haben Angst vor Zurückweisung. Ein sicherer Raum unter anderen (lesbischen) Frauen ist daher sehr erwünscht. Vielen sind aber die bereits bestehenden Angebote gar nicht bekannt. Hier ist die gegenseitige Information sehr wichtig.

Die Vorstellung vieler Lesben über Transfrauen war, wie im Gespräch herauskam, eher transvestitisch geprägt. Auch hier wurde vermehrte Aufklärung als notwendig angesehen.

Der Austausch soll vertieft werden

Das Fazit der ersten Transtagung lautet: Sie war ein bedeutender erster Schritt auf einem Weg, der unbedingt an einer nächsten Trans- oder Lesbentagung fortgeführt werden muss. Die Vorurteile wurden auf den Tisch gelegt und in den gemeinsamen Gesprächen abgebaut. Gewünscht werden mehr Orte und Veranstaltungen für lockere Treffen, die explizit als transfreundlich ausgeschrieben werden sollen.

Die nächste Transtagung findet am 6. und 7. September 2014 wieder in der Villa Stucki in Bern statt.

Environ 14 femmes, dont les deux tiers des femmes trans, ont participé à l'atelier «Kit de survie en milieu lesbien». Cet atelier, sous la direction de Michelle Biolley et Silvia Muri, servait à faire plus ample connaissance et à échanger – justement, un «kit de survie» concernant ce thème. Très vite, les participantes ont surtout parlé du milieu lesbien, de la question de savoir comment les femmes trans peuvent y prendre pied ou des endroits où elles participent déjà activement.

Discussions sur les préjugés mutuels

La discussion sur les préjugés mutuels était animée; par exemple quand il s'agissait de savoir à partir de quand une femme est une femme, ou en parlant de socialisation masculine versus sexe du cerveau ou bien d'exclusions féministes. Mais on discutait aussi des exclusions au sein du milieu trans lui-même, par exemple la question du modèle féminin auquel les femmes trans veulent/doivent ressembler. Parfois les femmes trans avaient des idées peu réalistes sur la manière d'entrer dans le milieu lesbien et de s'y faire accepter. Elles ont exprimé le souhait que les événements pour lesbiennes annoncent explicitement leur ouverture aux femmes trans. Il serait bien aussi que des femmes trans prennent l'initiative elles-mêmes et qu'elles quittent le rôle critiqué de la «victime». Dans le travail de groupe qui a suivi, on a approfondi les thèmes et réfléchi à l'organisation d'actions communes. Beaucoup de femmes trans, surtout au début de leur transition, sont très vulnérables et ont peur du rejet. Un espace protégé avec d'autres femmes (lesbiennes) serait donc souhaitable. Mais beaucoup ne connaissent pas l'offre existante. D'où l'importance d'une information mutuelle.

Les préjugés de beaucoup de lesbiennes sur les femmes trans sont caractérisés par l'image du travesti. Dans ce cas aussi, plus d'information serait souhaitable.

Approfondir l'échange

Le bilan du premier congrès trans est que c'était un premier pas et qu'il faut absolument continuer le travail lors d'un prochain congrès trans ou lesbien. On a abordé frontalement les préjugés et, dans des échanges, travaillé à les démonter. Les participantes ont exprimé le souhait qu'il y ait plus de lieux et d'événements pour des rencontres informelles annoncées expressément comme trans-friendly.

Le prochain congrès trans aura lieu les 6 et 7 septembre 2014, de nouveau à la villa Stucki à Berne.

Links zum Thema | Liens en rapport avec le thème

→ www.transtagung.ch

→ www.transgender-network.ch